

Conte impersonnel

Une charmante petite fille grandissait avec de l'amour autour d'elle, sa famille à l'abri des difficultés matérielles que la vie aujourd'hui met sur la route de bien des citoyens...

Mais un conte commence toujours par « il était une fois » ?

Il était une fois une charmante petite fille qui perdit ses parents d'un accident de la route. Elle avait alors 10 ans. Intense fut la douleur pour elle et son petit frère, alors âgé de 6 ans. Sa grand-mère paternelle et son compagnon les recueillirent, ils vivaient modestement, dans un petit village. Elle ne voulait pas toucher à l'héritage de ses petits enfants, leurs défunts parents leur avaient ouvert un livret d'épargne à chacun afin qu'ils soient « à l'abri » des problèmes financiers à l'âge adulte. Cette grand-mère se révéla être une femme juste, aimant les plaisirs de la vie, loin de toutes les corruptions de la société de consommation.

Cette petite fille entretenait avec cette grand-mère une grande complicité ; toutes deux plaisantaient sur des sujets... libertins. Cela entraîna chez elle une ouverture d'esprit, une soif de découverte ; les autres & le monde qui l'entoure. Elle se posait des questions sur ce que pouvaient ressentir les différentes personnes qu'elle rencontrait

Cette ouverture d'esprit, *léguée* par sa grand-mère, elle a su la développer tout au long de sa vie. Plus les années passaient, plus elle se demandait ce qu'étaient les sensations que sa grand-mère évoquait dans leurs plaisanteries coquines... Sa première expérience charnelle eut lieu quand elle avait 16 ans. C'était à un bal du 14 juillet, dans le village où elle habitait, elle trouva cette expérience excitante. Elle remarquait toutes les nouvelles têtes et tomba sous le charme d'un garçon... charmé lui aussi ! Arrivèrent les slows, ils se regardèrent et le rapprochement fut immédiat. Il était alors en vacances chez ses grands parents, arrivant de la banlieue parisienne. Ils étaient très différents l'un de l'autre mais elle s'en foutait un peu car elle était à la recherche d'expériences coquines. Il lui fit découvrir les caresses polissonnes. Elle se délectait du plaisir que lui procurait le toucher d'une autre personne sur son sexe. Elle se disait : « il me fait du bien, autant que je peux me faire du bien toute seule sinon plus... ». Cette idée l'excitait : l'idée de partager la masturbation à deux ; et il semblait aimer ça lui aussi. Dès lors, elle le voyait tous les jours et elle découvrit toute la jouissance de l'acte amoureux. Plus elle pratiquait les plaisirs de la chair, plus elle se rapprochait de ce bien être qu'elle évoquait avec sa grand-mère. Le problème... c'est qu'il avait un tempérament de jeune voyou et heureusement elle sut mettre un terme à cette relation qui commençait à devenir malsaine.

Après cette expérience, elle faisait des rêves de plus en plus érotiques. Au cours de son adolescence, elle fut la connaissance d'un garçon qui était une relation de son cercle d'amis. Il était très charmeur et elle ne put lui résister... Elle lui tomba dans les bras mais cette expérience se révéla décevante. Lui, il voulait jouer avec les filles. Il l'entraîna dans la cave, lui toucha juste un peu son sexe et sortit son sexe pour lui enfoncer dans la gorge. La suite fut très

glauque et elle n'a pas apprécié car il n'y avait pas de plaisir. Ce genre d'acte sexuel, c'était pour se donner une image de « grand », une image loin du plaisir qu'elle avait éprouvé la première fois. Pendant toute son adolescence, elle passa d'hommes en hommes, elle jouait elle aussi, oubliant cette recherche du plaisir qu'elle a tant aimé. Elle faisait l'acte sexuel pour le faire, elle s'était fait une raison.

Au décès de sa grand-mère, elle avait alors 22 ans, elle se disait : « où est passé ce plaisir que j'éprouvais lorsque j'ai fait l'amour pour la première fois ? Pourquoi y ai je mis un terme ? Ce plaisir, est ce un plaisir accompli ? Me manquait il quelque chose ?... ». Cela la rendait pensive. Alors elle se concentra sur le sens à donner à sa vie, à cette recherche du bien être. Elle fit des études de philosophie tout en parcourant le monde à la découverte des autres cultures. De retour en France, elle trouva un travail dans un lycée où elle enseigna la philosophie. Dans son entourage il y avait un homme qui voulait d'elle juste une chose, assouvir son appétit sexuel. Certes, elle le trouvait vraiment mignon mais il lui manquait quelque chose ou ... il avait plutôt quelque chose de trop, la vulgarité dans ses termes pour parler de sexualité... voire sa vulgarité tout court. Par conséquent, elle se refusa à lui et mit sa vie affective entre parenthèses pour effectuer sa thèse sur le bonheur, elle voulait enseigner à l'université.

En se documentant sur sa thèse, elle fit une rencontre fortuite & intéressante. C'était un homme dont le loisir était la découverte de la philosophie. Elle se trouvait à la bibliothèque lisant « la philosophie & le bonheur » de Philippe Van den Bosch, l'homme en question vint lui parler. C'était un bouquin qu'il avait lu. Ils se mirent à discuter de ce livre, à échanger sur les différents points de vue que développe cet ouvrage et décidèrent de les pratiquer ensemble. Ils avaient plein de points communs et leur entente allait de soi si bien que leur amour devint une évidence. Tout timidement ils commencèrent à s'embrasser puis la main dans la main, ils allèrent marcher ensemble. Lorsqu'ils passèrent à l'acte sexuel ce fut comme les premières fois, elle prit du plaisir. Ses mains qui la caressaient sur tout son corps ... et les siennes qui le caressaient aussi.. Elle le sentait entrer en elle ce qui lui procura un bonheur immense. Elle redécouvrit ce qu'elle avait tant aimé la première fois lors de cette découverte des plaisirs charnels... avec ce petit quelque chose qui lui manquait TANT : le respect d'autrui.